

La Rage à Lyon de Bourgelat à Mérieux

Micha ROUMIANTZEFF

La rage est une maladie infectieuse virale mondiale redoutable. C'est la plus importante des zoonoses - maladies communes aux animaux et à l'homme - avec un système complexe de réservoirs et de vecteurs animaux. Le chien, le loup et le renard constituent les réservoirs et vecteurs principaux.

L'homme n'est ni un réservoir, ni un vecteur, il est seulement une victime finale accidentelle.

Cette conférence s'intéresse à l'histoire de la rage à Lyon au cours des trois derniers siècles. A travers la vie et l'œuvre de lyonnais bien implantés dans leur ville, souvent membres de l'Académie et ayant pour beaucoup apporté une contribution importante à l'étude de la rage.

Au XVIII^e siècle la rage, aux alentours de Lyon, fait des ravages terribles: "**... à Lyon, sous Louis XV, une centaine de personnes meurent par an de la rage, transmise par des chiens ou par les loups dans les campagnes environnantes.**"

Au milieu de ce siècle, Claude BOURGELAT écuyer du Roi, intéressé par le cheval et les cavaliers, entre en contact avec les chirurgiens de l'Hôtel Dieu, pour comprendre la biodynamique du cheval. Avec eux il découvre la rage. Des médecins et des hommes d'esprit, ses aînés, ses contemporains et ses successeurs essayent de comprendre les causes de cette maladie redoutable et tentent d'apporter soulagement et traitements aux malheureuses victimes humaines.

La rage du loup disparaîtra en France au siècle suivant. Cette victoire est obtenue par la destruction radicale de l'espèce *canis lupus*.

Au XIX^e siècle à Lyon, c'est un vétérinaire remarquable, Pierre-Victor GALTIER professeur à l'École Vétérinaire de Vaise qui pendant plus de trente années apportera une contribution fondamentale à la connaissance de la rage. Il est à la fois un savant, un clinicien et un responsable de police sanitaire.

Deux découvertes fondamentales de GALTIER, permettront aux équipes de Louis PASTEUR à Paris, de proposer en 1885 le premier traitement de la rage humaine.

Avec un réseau de cliniciens et de responsables de santé publique (Société des Sciences Médicales de Lyon et son bulletin "Lyon Médical"), GALTIER donnera les moyens sanitaires du contrôle de la rage du chien et fera de Lyon et sa région un modèle remarquable pour la France. La rage du chien disparaîtra en France au siècle suivant. Cette victoire est obtenue par l'application stricte des mesures de police sanitaire.

Au XX^e siècle, Lyon est encore le centre des progrès de la lutte contre la rage. Charles MÉRIEUX, grand admirateur de BOURGELAT et de GALTIER, met à la disposition de l'équipe de l'Institut Wistar (Philadelphie, États-Unis) les ressources de développement que possèdent ses équipes vétérinaires et humaines en vaccinologie. A partir de 1965 seront créés à Lyon (Gerland puis Marcy l'Étoile) les vaccins modernes à usage humain et vétérinaire.

Les vaccins humains, sur cellules diploïdes, puis cellules Véro, permettront la prévention et le traitement efficace et sûr de la rage humaine. Ces vaccins seront diffusés dans le monde entier.

Les vaccins vétérinaires seront adaptés à toutes les espèces animales. Le vaccin du chien permet à la fois, la protection de cette espèce et surtout le contrôle progressif de la rage humaine dans le monde entier.

Depuis les années 40, pendant la guerre, la rage du renard à partir de la Pologne, envahie l'Europe. Les équipes vétérinaires de l'Institut Mérieux, toujours avec la collaboration de l'Institut Wistar, apportent un vaccin révolutionnaire qui arrêtera définitivement la rage du renard en France en 1988. L'utilisation systématique de ce vaccin éliminera progressivement la rage du renard dans toute l'Europe de l'ouest.

En conclusion, les développements et les espoirs du contrôle de la rage humaine au XXI^e siècle, sont brièvement envisagés.